

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des marchands détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1184.

MONTREAL

Bureau de Montréal: 80 rue S.-Denis.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . . \$2.50
Canada et Etats-Unis . . 2.00
Union Postale, frs. . . . 20.00 } PAR AN

Circulation fusionnée { LE PRIX COURANT
Le Journal des marchands détaillants
Liqueurs et Tabacs
Tissus et Nouveautés

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables à l'ordre du Prix courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT," Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 3 novembre 1916

Vol. XXIX—No 45

Les Bons Chemins Concourent à l'Augmentation du Commerce du Détail

L'importance des routes pour conserver le commerce local. — Les maisons vendant par correspondance ont beau jeu dans les régions où les chemins ne sont pas soignés. — Construisons et entretenons nos routes.

Les conditions pitoyables des routes qui prévalent dans beaucoup de régions constituent un véritable crime contre le bon commerce et portent directement atteinte aux affaires dans les districts où on a à les déplorer.

Non seulement les mauvais chemins écartent le commerce des petites villes, mais ils encouragent grandement et favorisent beaucoup plus que les marchands-détaillants ne se l'imaginent le trafic des maisons vendant par correspondance.

Lorsque les routes à parcourir pour atteindre une ville sont, pour ainsi dire, impraticables, les fermiers de l'endroit se retournent vers une autre ville voisine, même si elle est plus éloignée, ou bien adressent leurs commandes par correspondance aux grosses maisons à départements des cités qui sont toutes prêtes à profiter de la bonne aubaine.

Les mauvais chemins ne sont pas toujours nécessairement des chemins de campagne, et maintes fois nous avons vu en plein centre de petites villes de province, des rues submergées de six à dix pouces de boue, pendant les mois de printemps. Il n'y a pas d'excuse, pour tolérer de pareilles conditions qui démontrent un manque d'intérêt public et de bonnes affaires, de la part des commerçants de l'endroit.

Un mouvement concerté parmi les résidents des villes, quelle que soit l'importance ou la situation géographique de ces dernières amènerait de meilleures conditions dans les rues, routes et chemins. Il a tellement été dit et écrit sur ce sujet et tant de plans excellents ont été soumis pour l'amélioration des routes qu'il semble superflu d'entrer dans des détails en ce qui concerne la construction des bonnes routes.

Le courant du commerce détourné

Les fermiers savent comment il faut s'y prendre pour obtenir de bons chemins, tout aussi bien que les marchands et les hommes d'affaires des différentes localités qui ont à se plaindre de l'état déplorable de leurs voies de communication, mais d'une année à l'autre, rien n'est entrepris pour les améliorer et à chaque printemps, un peu du commerce de ces villes s'en va ailleurs pour cette unique raison.

Nous avons en mémoire une ville de 1,500 âmes située de telle façon que les routes du sud et de l'ouest sont très basses et traversent le lit d'un ancien lac et sur lesquelles ont été construites des rampes de quatre et six pieds. Ces rampes sont trop basses depuis des années, et à chaque printemps, il devient impossible d'y conduire un chargement pendant une période de trois à six semaines.

Au cours des années passées il a été question, à chaque printemps, pendant le temps où ces routes étaient impraticables de sur-élever ces rampes. Mais les seuls travaux de réparation qu'on y fit furent de haler quelques chargements de gravier au milieu, et ce fut tout.

Au sud de cette ville, il y a une riche localité fermière qui en est tributaire, mais toute autre route que celle des rampes rendit le voyage à une autre ville du sud, plus court et moins ardu, par mauvais temps. En conséquence, pendant l'époque où les rampes sont hors d'usage, le commerce de cette ville se trouve détourné au profit d'une autre plus éloignée qui a su garder ses routes dans un état convenable.

Cela coûterait probablement \$1,500 pour rendre praticables en tous temps les routes de cette ville et cependant depuis cinq ans rien n'a été fait pour remédier à ces conditions désastreuses.

L'action des marchands-détaillants

La plupart des petites villes n'ont pas un club com-

VOS CLIENTS LE CONNAISSENT COMME ETANT

"Continuellement bon"

VENDU PAR VOTRE MARCHAND EN GROS

TABAC
STAG
A CHIQUER